
Book Reviews / Comptes rendus

Huteau, M. (1985). *Les conceptions cognitives de la personnalité*. Paris: Presses universitaires de France, 332 pages.

Évalué par: Purushottam Joshi, Université Laval, Québec.

Au départ, l'idée d'un ouvrage d'ensemble de niveau avancé portant sur les théories de la personnalité est excellente, et répond à un besoin face à la multiplicité d'approches et aux nombreux systèmes de personnalité offerts. Il y a dans ce volume du professeur Michel Huteau un souci marqué de traiter du phénomène de la personnalité dans toute sa réalité.

Le livre de Monsieur Huteau, constitué de quatre chapitres, est en fait basé sur la thèse d'Etat de l'auteur. Cette thèse se développe dans les chapitres II et III qui constituent la pierre angulaire de l'ouvrage. Il convient de souligner de plus que ces deux chapitres apparaissent les meilleurs de l'ouvrage.

Après avoir défini la personnalité comme l'unité stable et individualisée d'ensemble de conduites, l'auteur examine les critiques adressées à la notion de cohérence comportementale, que cette cohérence soit évaluée par des procédures psychométriques ou cliniques. La personnalité se définirait à la fois par des aspects dynamiques et par des aspects cognitifs. Cette double évolution de la notion de la personnalité s'est manifestée surtout durant les années 80: les théories dynamiques se sont "cognitivisées" et les théories cognitives se sont "personnalisées."

La première de ces évolutions se manifeste dans la psychologie psychanalytique du moi et la seconde peut s'observer dans le domaine de la perception. Les styles cognitifs, par exemple, sont des produits de cette seconde évolution. Enfin, le chapitre sur la personnalisation des théories cognitives illustre bien l'insertion d'une approche différentielle en psychologie expérimentale générale. Dans une démarche cognitive, d'abord décrite en termes généraux, les variations entre sujets révèlent la présence des facteurs non-cognitifs. Ces variations dans ces facteurs sont associées à celles observées dans la démarche initiale.

Ce qui frappe le plus le lecteur dans la section initiale de l'ouvrage, c'est l'intérêt porté sur la cohérence de la conduite et sur les sources sous-jacentes aux conceptions cognitives de la personnalité. C'est effectivement à ce niveau que réside la force du volume. Nous osons espérer qu'il aura su faire le point quant à la validité conceptuelle des différentes formulations théoriques ainsi que paver la voie menant à de futures études sur cet important concept.

La faiblesse de l'ouvrage: il donne l'impression d'avoir été écrit il y a quelques années et non en 1985. En effet, les travaux cités après 1982 sont rares et la majorité des références bibliographiques s'arrêtent à 1980-1981. Ce retard par rapport aux publications récentes entraîne une absence de mise à jour sur l'état des connaissances dans la majorité des discussions fondamentales. Plus gênant encore, les citations des références classiques américaines sont ou bien dépassées (par exemple, Hall & Lindzey, 1970 plutôt que 1985) ou bien absentes (par exemple, Maddi, (1972), Deci et Porac (1978) et autres). Cette absence de mise à jour récente donne au lecteur l'impression que l'ouvrage date déjà.

En ce qui concerne la forme, le style est concis et facile à lire. Malgré certaines

observations, il n'en demeure pas moins que l'auteur a fourni un effort remarquable tant au plan de l'analyse que de la synthèse du problème. Le projet était considérable et complexe et on peut le considérer comme réalisé avec succès.

Il reste toujours la possibilité de perfectionner n'importe quel ouvrage: même les ouvrages classiques publiés se voient révisés et modifiés dans leurs éditions subséquentes. Somme toute, l'ouvrage de Michel Huteau représente un apport majeur à la littérature scientifique francophone et contribuera grandement à une utilisation accrue de ce que l'auteur nomme "cognitivisation-personnalisation," une image qui exprime bien la nature des conceptions cognitives de la personnalité.

Pour conclure il s'agit d'un travail fort bien fait et intéressant sur un sujet d'actualité. Il nous apporte une vue d'ensemble bien documentée et valable sur la question. Bien que facilement utilisable comme texte de base dans des cours de théories de la personnalité, il est certain qu'un professeur pourrait, en exécutant un choix judicieux, en faire bénéficier ses étudiants avancés dans l'articulation de leurs recherches. Dans ce sens, "les conceptions cognitives de la personnalité" de Michel Huteau constitue un excellent ouvrage de référence.

Bibliographie

- Deci, E. L., & Porac, J. C. (1978). Cognitive Evaluation Theory and the Study of Human Motivation. In M. R. Lepper & D. Greene (Eds.), *The Hidden Cost of Rewards* (pp. 149-176). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Hall, C. S., Lindzey, G. et al. (1985). *Introduction to Theories of Personality*. New York: John Wiley.
- Maddi, S. R. (1972). *Personality Theories: a Comparative Analysis* (éd. rev.). Homewood: The Dorsey Press.

Moscovici, S. et coll. (1984). *Psychologie sociale*. Paris: Presses Universitaires de France, 596 pages.

Évalué par: Serge Guimond, Collège Militaire Royal de Kingston.

En plus de participer lui-même à la rédaction de plusieurs chapitres, Serge Moscovici a fait appel à une vingtaine de spécialistes européens et américains pour élaborer ce manuel d'introduction à la psychologie sociale. La première partie de l'ouvrage présente le domaine de l'influence sociale et des changements d'attitudes. On y discute des travaux classiques sur la conformité, l'obéissance à l'autorité et la persuasion sans oublier, comme c'est malheureusement souvent le cas, les développements récents dans l'analyse de l'innovation et de l'influence minoritaire. Un deuxième regroupement de chapitres, de qualité plus inégale, est consacré surtout aux processus de groupe et aux relations intergroupes mais aussi aux relations intimes. Vient ensuite la partie la plus étendue de l'ouvrage qui tente essentiellement "de mettre à jour les lois de la pensée sociale, de l'attribution des causes, de la perception des personnes et enfin des représentations sociales" (p. 21). En dernier lieu, cinq chapitres abordent chacun un problème social: racisme, communications de masse, psychosociologie de l'éducation, effets de la densité de la population et impact de la science sur le sens commun.